

Spectacle jeune public Cie Gai Tympan



Un petit brin d'herbe

Création 2012

**Un voyage, oscillant entre vacarme et chants
d'oiseaux, réalisme et merveilleux.**

Tout public à partir de 4 ans.



Conception, écriture et mise en scène : Marion Pannetier

Chorégraphie et interprétation : Chloé Dehu

Création sonore : Vincent Pourrageau

Création lumière : Nathalie Lerat

Décor : Lucie Brunel

Photo : Alain Tendero

Affiche : Béatrice Alcade

Teaser : Manon Jalibert

Résidences : Les Faiseurs d'Ombres / Studio du Chambon / Courpière (63). La Fée Nadou / L'Affenadou (30). L'Atelier Yann Lheureux / Montpellier (34). Pôle Danse de la Maison pour tous George Sand / Montpellier. Compagnie Didier Théron / Espace Bernard Glandier / Montpellier . La Passerelle / Jacou (34)

Diffusion, communication : Marion Pannetier

06 68 88 59 99

gaitympan@gmail.com

www.gaitympan.fr



**Un petit brin d'herbe est né d'une rencontre entre la danse et
l'univers du son.**

Nous souhaitons éveiller l'attention et l'écoute des plus jeunes afin de leur faire découvrir des sons que l'habitude et le quotidien recouvrent et rendent imperceptibles.

Il s'agira de re-découvrir notre environnement sonore : l'agitation humaine (voiture, train, travaux), le parasitisme des innovations (jeux vidéo, téléphone), les multiples transformations de l'eau (clapotis, bulle, vague etc.), les divers paysages sonores de la nature comme les cris des animaux, le chant des oiseaux ou l'effervescence des insectes. Nous abordons aussi le monde de la nuit à travers les peurs qu'il suscite et les rêves qui l'accompagnent. Si certains sons seront facilement identifiables, d'autres seront plus subtiles et nécessiteront l'appui de la danse concrète, expressive ou encore burlesque pour les identifier.



Il s'agit, au travers d'un voyage, de saisir les singularités sonores de deux espaces distincts que tout semble opposer : la ville et la campagne. Le jour et la nuit.



La ville



La campagne



Un petit brin d'herbe

Marteau, enclume, étrier, tenez-vous prêts !

Le son du camion, celui d'un avion... Trouver un coin de nature en ville sans le moindre bruit de circulation devient impossible !

Lola décide de quitter la ville avec sa valise et une toile de tente. Zip !

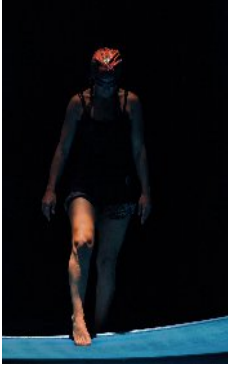
Se faulant entres les voitures, elle prend un bus, un train, fait de l'auto-stop et hop, elle arrive enfin à la campagne pour vivre de nouvelles expériences...

Lola se délecte d'écouter le son du grillon... celui du papillon... Elle profite d'une baignade dans le lac, lutte contre les moustiques et rencontre des chasseurs. En dépit des bruits nocturnes angoissants de loups, elle fera preuve de courage pour s'endormir paisiblement sous un ciel d'étoiles filantes.

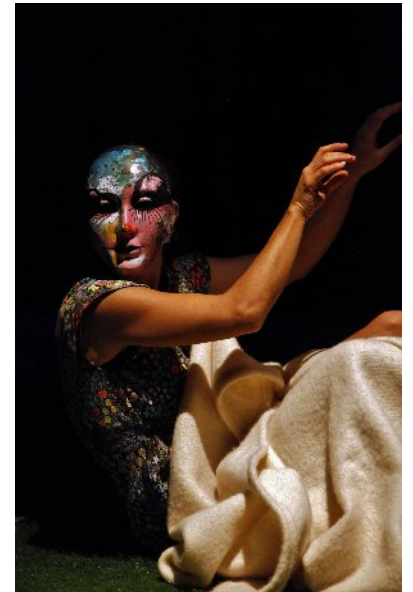
Le lendemain, Lola retourne en ville, des sons plein les oreilles et des souvenirs plein la tête.



Le lac



La nuit



Pédagogie, projet d'école :

- Marteau, enclume, étrier, pavillon, limaçon, trompe... Voici des mots étranges et amusants qui servent à faire entrer des sons dans nos oreilles.
- Conscience du bruit et du silence.
- Sur le chemin de l'école, en classe, en ville, dans un parc : écouter, explorer les sons du quotidien et pourquoi pas se laisser surprendre.
- Faire du bruit et laisser les enfants deviner d'où vient le son.
- Quelles sont les différences entre la campagne et la ville ?
- Dans le spectacle, vous entendrez en ville : voiture, moto, vélo, coup de frein, marteau piqueur, chien, avion, bus, train, sonnerie de téléphone... A la campagne : grenouille, abeille, cigale, grillon, cricket, moustique, mouche, libellule, rossignol, alouette des champs, chouette chevêche, canard, coucou, vache, âne, mouton, loup, chauve-souris, ours, blaireau... Les enfants pourront-ils les reconnaître ?
- Que met-on dans sa valise pour une nuit à la campagne à la belle étoile ?
- Ont-ils déjà vu une étoile filante ? Quels seraient leur vœux s'ils en voyaient une ?
- Qu'est-ce qu'un rêve ? S'en souviennent-ils ?

La Cie Gai Tympan peut intervenir au sein des écoles en proposant des ateliers artistiques.



Le son

Le spectacle s'appuie sur une bande sonore riche d'une centaine de sons différents, puisés dans les banques sonores collaboratives ou issus de prises de son que nous avons effectuées. L'esthétique générale est très inspirée par le cinéma qui a façonné tout un imaginaire sonore. Qu'elle soit naturaliste ou « recomposée », dans les deux cas, cette esthétique accorde une part prépondérante au mixage.

Les univers sont parfaitement identifiables.

Pour composer l'univers urbain, nous avons privilégié une esthétique en crescendo, des bruits de pas sur le trottoir, puis un véhicule, puis un autre, un brouhaha persistant jusqu'à l'orgie sonore : la foule, la sonnerie d'un téléphone portable, un scooter, une moto, un marteau piqueur...

Le square, lieu où l'on retrouve herbe, arbres, fleurs ou insectes, est perméable aux sons de la ville qui l'héberge. L'ambiance urbaine envahit cet espace de nature en un fond sonore indicible parsemé de quelques pics de décibels, que ce soit des travaux au marteau piqueur, un scooter qui passe ou encore une auto qui klaxonne. Nous nous sommes amusés à isoler ces sons parasites, à les exagérer pour en montrer la permanence, l'abondance et la familiarité.

Pour composer l'espace de la nature, nous utilisons la représentation commune de celle-ci en y ajoutant notre fantaisie. Le rossignol compose avec quelques autres oiseaux comme l'alouette des champs ou le coucou, la base de l'univers sonore bucolique quand il est diurne. Mais on entend aussi une grenouille, une libellule, des grillons, un âne ou encore une vache.

Cette dernière se lance dans une interprétation vocale proche de la rythmique techno.

L'univers nocturne est marqué par le chant du criquet mêlé à de nombreux autres cris animaliers comme ceux du lynx, ours, chauve souris, chouette chevêche, chien de prairie, blaireau, lézard, raton laveur ou porc épi qui composent une curieuse symphonie.

Ils se manifestent au crépuscule avec leurs cris tantôt ridicules ou étranges, et peuvent ficher la frousse...

Nous avons effectué des séances de prise de son en studio comme le ferait un bruiteur pour finaliser certaines séquences.

Autour de la texture aquatique, nous en avons recréé les sons emblématiques : gouttes d'eau, chute d'un corps inerte dans un liquide, remous etc.

Au-delà des espaces géographiques identifiables comme la ville, un train, une voiture, un appartement avec des sons « réels » notre bande-son se nourrit d'un soupçon de fantaisie et d'onirisme.

Pour figurer une scène de bagarre avant tout burlesque, nous exploitons des sons issus de jeux vidéos et de l'imagerie sonore cinématographique où les coups portés sont forcément bruyants et volontiers outranciers mais jamais « réalistes » .

Pour la séquence du rêve, nous avons transformé les sons déjà entendus dans le spectacle et les avons combiné différemment, jusqu'à donner une interprétation fantastique au parcours de Lola.

Selon les sons et les propositions chorégraphiques, nous avons privilégié l'attention, la confusion, le décalage, l'abondance et avons joué sur le volume sonore et sa disposition dans l'espace.



La danse

C'est avant tout cette bande son qui interroge le corps. Tous ces sons sont expérimentés par la danse. Les matières chorégraphiques ont été écrites à partir de réponses du corps en interaction avec l'environnement sonore. Réponses réactives, burlesques, pleines de surprises demandant une grande disponibilité du corps et de la pensée.

Le corps et l'imaginaire explorent la sonorité des éléments, l'eau, la nature et se laisse traverser par les sons donnant naissance à la visualisation d'animaux, d'onde musicale d'un chant d'oiseau ou d'un cheval au galop.

Le corps est envahi par l'ambiance sonore. A la naissance du mouvement, se propagent des émotions comme la peur, la surprise, la joie dans des situations quotidiennes ou improbables qui détournent les habitudes.

A l'inverse, le mouvement peut aussi créer des situations sonores.

Lola, l'unique personnage, est manipulée par l'environnement sonore mais elle parvient aussi à faire émerger des instants totalement fantaisistes, imaginaires ou merveilleux.

Le son et la danse sont indissociables.



Technique

Public : tout public à partir de 4 ans.

Durée : 40 minutes.

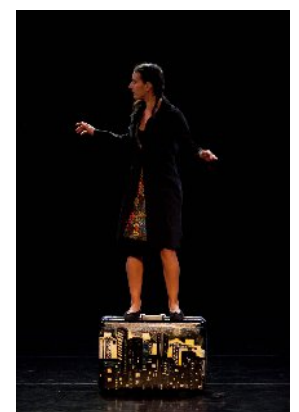
Jauge en public : avec gradinage, 200 personnes.

Sans gradinage : 120 personnes réparties en 3 ou 4 lignes de public assis par terre, 3 lignes assis sur des petits bancs ou petites chaises et le reste du public assis sur des chaises.

Espace plateau : ouverture minimum 6m, profondeur minimum 6m. Hauteur plafond minimum 2,40m.

Temps de montage avec lumière : 1 service de 4h.

Temps de démontage : 1 service de 2h.



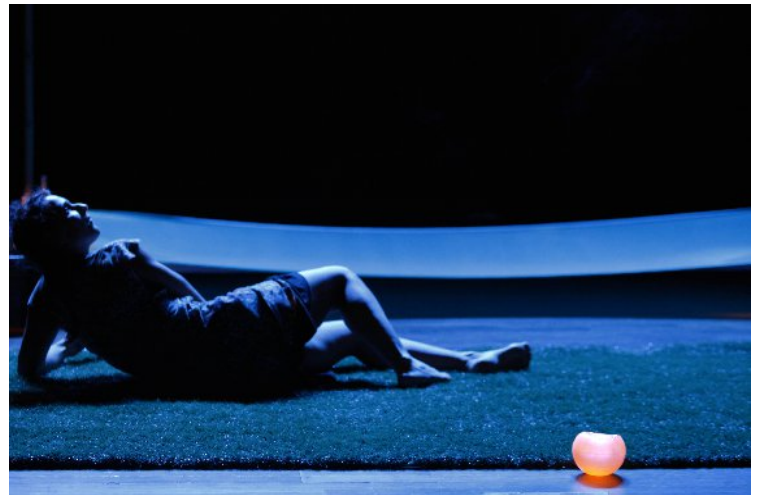


VINCENT POURRAGEAU

Lauréat 2009 du meilleur reportage radiophonique décerné par le Club de la Presse du Languedoc-Roussillon et du concours « Paroles partagées 2011 », il anime et réalise des émissions, reportages et chroniques radiophoniques depuis les années 90 (Radio Accord, Europe 2, La Radio de la Mer). Actuellement, il est journaliste pigiste à Divergence FM et rédacteur des pages « Culture » de l'édition Languedoc-Roussillon du magazine ELLE.

Aimant triturer les sons, il réalise également des jingles et divers modules sonores diffusés sur Divergence FM. Membre fondateur du collectif « La station magnétique » (www.lastationmagnetique.fr), il coproduit et réalise les émissions de *La Langue du chat* et *L'Ascenseur embobiné*, fictions radiophoniques quotidiennes avec comédiens et ambiances sonores, diffusées sur une trentaine de radios en France depuis 2008, soit plus de six cents émissions. Il participe à la réalisation de « boîtes foraines vidéotiques », mêlant multimédia, arts plastiques et extravagances sonores, déjà exposées dans divers lieux consacrés à l'art.

Il crée des bandes sonores pour la danse contemporaine et l'art vivant (*Cœurs de Ville*, *Chaussé ou Pied Nu* et *Naturellement* de Marion Pannetier).



CHLOÉ DEHU

Chloé Dehu, danseuse, performeuse et pédagogue a créé la cie *SKOW* en 2008 pour s'engager dans une démarche artistique et chorégraphique.

Après plusieurs voyages dans le monde pour découvrir les musiques, les danses traditionnelles et ses nombreuses performances *in situ*, elle suit une formation technique à Epsedanse.

Toujours passionnée par le corps vivant en mouvement, elle continue de s'enrichir auprès de nombreux artistes : Kirstie Simson, Hélène Cathala, Mandoline Whittlesey, Rébéca Sanchez, Yann Lheureux, Julyen Hamilton...

Son approche de la danse et sa recherche artistique dialoguent constamment avec la performance, le BMC, l'écriture spontanée et l'improvisation.

Elle entrevoit cette dernière comme vecteur d'exploration des différents systèmes du corps et s'intéresse à la composition instantanée comme démarche de spectacle.

Parallèlement à la création de la Cie *SKOW*, elle a créé plusieurs pièces en collaboration avec d'autres artistes : *Squaw*, *la Petite Machine*, *Daysinvolt*, *Balade* et *La Mue*, qui est un travail plus personnel.

Elle élargit le champ de ses compétences aux pratiques sociales artistiques en maison d'accueil, à l'hôpital psychiatrique *Le Mas Careiron*, auprès d'enfants autistes ainsi que dans les collèges et écoles sur des projets artistiques. Elle est aussi pédagogue pour la « Cie Didier Théron » et chorégraphe-interprète pour la Cie « Oufiti ».





MARION PANNETIER

Ses premiers pas dansés de 1995 à 1998 furent avec la compagnie « Faux mouvement », sous la direction artistique de Pascale Parouty.

Avec le collectif « La voie est libre », elle sème un spectacle de rue par an de 1996 à 2005. Interprète dans le spectacle *Rose Royce* et *Luluberlu, la poupée de fer* : création collective de la compagnie « Luluberlu » et dans *Fructivor le pirate*, spectacle musical jeune public co-écrit avec le musicien Christian Burdkard.

Elle intervient pour des projets artistiques dans les collèges et maternelles. Au sein de l'association « Danse tous les sens » à Lunel-Viel, elle réalise des créations originales avec ses élèves et accède au niveau national des rencontres chorégraphiques de la Fédération Française de Danse en 2012.

Comédienne dans l'émission *La Langue du Chat*, fiction radiophonique produite par le collectif « La station magnétique ». Elle obtient le deuxième rôle dans le film *Revenja* de Thomas Guibal et Emmanuel Magat. Elle associe danse et comédie dans la pièce *L'Archipel des chaos, Archipel des Utopies*, créée par l'association « Ideokilogramme » et jouée en juin 2012, au théâtre Jean Vilar à Montpellier.

Elle est aujourd'hui directrice artistique de la compagnie « Gai Tympan », créée en 2012.

Un petit brin d'herbe en est la première création.



Les dates d'*Un petit brin d'herbe* :

22/09/2012, Maison pour tous Georges Sand, Montpellier (34)
13/11/2012, Espace Bernard Glandier, Work in progress, Montpellier
26/01/2013, Maison pour tous Léo Lagrange, Montpellier (34)
16 et 17/04/2013, Mobil Homme Théâtre, Saint Gilles (30)
4 et 11/09 et 09/10/2013, Communauté de communes de Lunel (34)
25/09/2013, La Passerelle à Jacou (34)
23/10/2013, Maison Pour Tous Rosa-Lee Parks (34)
4/02/2014, Salle Georges Brassens, Lunel (34)
7 et 8/04/2014, Communauté de Communes "Vivre en Cévennes" (30)
6/05/2014, Maison pour tous André Chamson, Montpellier (34)
18/05/2014, Communauté de communes Leins Gardonnenque (30)
26/08/2014 "Coup de pouce" festival « Au bonheur des mômes » Le Grand-Bornand (74)
22/10/2014 Théâtre Bassaget Manguio (34)

A venir :

Dimanche 19 avril 2015 à 16h30 au Musée de Lodève (34)

Vendredi 24 avril 2015 à 15h30 à la Maison Pour Tous Marcel Pagnol, Montpellier (34)

8, 9, 10 octobre 2015 Festival les Z'enfants d'abord (30)